

## **Quand nous allions faire la tournée chez Tata Nanette et chez Tata Odette.**

Il arrivait des fois que Maman me dise : «Allez, va cet après-midi, on va faire la tournée. « Ça voulait dire que nous allions rendre visite à Tata Nanette et à Tata Odette. Tata Nanette était la sœur de mon Papa et Tata Odette était une grande amie d'enfance de ma maman. Lorsque tata Odette jeune fille un jour était passée par la Place d'armes, ma Maman l'avait vue, appelée et lui avait dit : «Viens Odette! Monte! Monte, je te présente quelqu'un. Maman lui avait présenté son frère Marcellin. Les deux se trouvèrent à leur goût et c'est ainsi que Odette Palomba devint Madame Restouin en épousant le frère de ma maman.

Je me rappelle bien entre autre ce jour où je devais avoir autour de 8 ans et que nous faisons comme disait la Marie-Louise, la tournée. Au moment où nous étions arrivés au coin du lycée St Augustin et de la rue du Docteur Mestre, nous avons rencontré une grande amie de ma Maman : une femme très belle assez enrobée, une belle femme qui devait avoir autour de 45 ans. C'était une fille de joie comme on disait en ce temps-là et elle était directrice dans un bordel à Bône, et bien sur les deux furent contentes de se voir. Elles se mirent à parler et à rire. Moi j'attendais sur le côté tenant la main de ma maman. Soudain la dame m'avait dit : «Gérard tu te souviens du canon? « et moi devenant tout rouge je lui avais fais d'un signe de tête, ouiiiiii! , et les deux étaient parti à rire, mais à rire.

Le canon c'était que, alors que j'étais bien plus petit, quand nous la rencontrions, cette femme, me disait :

«Gérard, tu veux entendre le canon? « Et moi innocent, je disais »Oui, oui! «  
Alors prenant ma main, elle la mettait sur son cul et me pétait dessus, en me disant : «Écoute, écoute le canon. « et les deux partaient à rire. Oui c'était les jours heureux!

Donc ces après-midi où nous allions faire «la tournée», nous partions, ma Maman, mon jeune frère Dominique et moi vers les 14 heures à pieds pour la colonne. Ma Maman nous faisait les recommandations d'usage : « Regardez, vous buvez maintenant que pas un de vous y me les casse quand on arrive devant le cimetière, avec des j'ai soif! J'ai soif! Heinnnn! Sinon vous attendrez d'être arrivés. « Et nous partions tous les trois. La clé tournait dans la porte des Trois Mousquetaires. Ma Maman avait sa belle robe à fleurs. Nous passions devant le cimetière, puis tournions à gauche en longeant le

petit jardin puis tout droit pour un bout de chemin et ensuite tournions à droite pour prendre la rue du Docteur Mestre ce qui nous faisait passer devant le numéro 12 où nous habitions avant. Arrivés au coin de la rue Burdeau, ma Maman disait : « On va chez Nanette et chez Odette au retour. » Alors nous continuions tout droit et nous arrivions au coin de la rue Sadi Carnot, nous tournions à droite et là, nous étions tout de suite au numéro 40 où habitait ma tante Nanette. Nous franchissions un petit muret pour nous retrouver dans un couloir et là tout de suite sur la droite, il y avait sa porte dont le bas était fermé d'un petit mur de ciment qui, lors des inondations fréquentes à la Colonne, servait à empêcher l'eau de pénétrer dans la maison. Juste en face de chez Tata Nanette habitait une famille musulmane dont la porte était toujours ouverte. Seul un rideau cachait l'intérieur. Au fond du couloir. Il y avait une petite cour avec sur sa droite un escalier qui permettait d'accéder à l'étage à de petits appartements. Quand nous entrions chez Tata Nanette, dès la porte franchie, on entrait dans une grande pièce toujours sombre car elle n'avait pas de fenêtre. Au fond il y avait un gros buffet avec, devant, une table et des chaises. Sur le côté droit, contre le mur, un lit. À gauche, nous entrions dans une pièce qui avait à sa droite une autre petite pièce qui servait de cuisine. Elle avait une petite fenêtre qui donnait sur la cour, et je me rappelle que chez ma tante Nanette, ça sentait toujours la bonne cuisine. Elle était la reine de la daube et des raviolis en sauce tomate. Face à cette pièce, donc en retraversant la pièce principale, il y avait une chambre avec une grande fenêtre qui donnait sur la rue Sadi Carnot. Cette chambre où je devrais un jour revenir pour voir mon tonton Vincent mort, ma Maman et Tata Nanette s'asseyaient à la table et prenaient leurs cafés, parlaient de choses et d'autres. Nous les enfants, une fois que nous avions eu ce que nous voulions, soit un morceau de gâteau, nous sortions jouer dans la cour. Parfois j'entendais du bruit de l'autre côté de la porte de chez Tata Nanette. Alors je poussais le rideau, il y avait là une toute petite cour fermée avec un carrelage rouge où je trouvais des femmes aux robes multicolores, couvertes de bijoux de cuivre, le visage buriné par le temps et peint au henné, les mains usées par le travail, noueuses comme des sarments de vigne, affairées à rouler de la semoule. Il y avait toujours un canoun sur lequel cuisaient des galettes que, d'une main agile, elles tournaient et retournaient avec adresse. Cela me fascinait. D'un geste de la main avec un sourire plein d'amour elles me faisaient signe d'entrer, ponctué d'un : « Alouarh! Alouarh! Habbibi! » Moi, tout timide, j'entrais et je m'asseyais avec

elles, les jambes croisées. Elles me tendaient un morceau de galette toute chaude dont je me régalais. Parfois j'entendais Tata Nanette qui disait : «Mais il est où? » en parlant de moi et ma Maman répondait : « Lui? Cherche le pas il est en face! » Et je passais souvent mes après-midi ainsi quand j'allais chez Tata Nanette, en face, avec ces femmes assis là avec elles à manger de la galette et à les écouter qui parlaient vite, qui parlaient avec de grands gestes de leurs mains, le tout ponctué de grands éclats de rires. J'aimais cette ambiance, ces parfums orientaux, cette odeur de cuisine aux mille parfums, ces senteurs de semoule qui brûlait, leurs yeux qui brillaient d'éclats comme si des larmes perpétuelles en coulaient. Elles n'étaient qu'amour et tendresse.

Et puis ma Maman sifflait. Ah! Elle sifflait bien! Cela voulait dire :